



Le bocage et l'agriculture

Définition

Les haies présentent de nombreux atouts que les agriculteurs valorisent et exploitent. La présence d'un maillage bocager a des effets bénéfiques pour les productions végétales et animales.

Longtemps considérées comme un frein à l'agrandissement des parcelles, les haies sont aujourd'hui largement réhabilitées.

La Chambre d'agriculture s'engage pour la reconnaissance de notre patrimoine bocager. Elle accompagne les agriculteurs dans leurs projets de plantation et de gestion des haies. Depuis 30 ans, plus de 2 000 km de haies ont été plantés sur notre département.

Ses techniciens participent à la recherche appliquée par la mise en place d'essais (paillages, sauvegarde de l'orme). Tenant compte de l'évolution des connaissances et des attentes des agriculteurs, ils travaillent à l'adaptation et à la diffusion des techniques. La Chambre d'agriculture est aujourd'hui un acteur majeur des programmes de recherche sur l'agroforesterie.

Le maillage adapté à l'agriculture : en tenant compte des contraintes de mécanisation et d'optimisation du parcellaire, il faut organiser un maillage délimitant des parcelles de 3 à 5 ha en zone d'élevage et de 5 à 15 ha en zone de culture.



Limitation des effets de l'érosion (vent et eau)

Les racines retiennent les éléments nutritifs et organiques du sol dans la parcelle. Le feuillage limite la vitesse du vent.

Régulation hydraulique, frein au lessivage

Par son pouvoir de filtration, la haie régule efficacement le régime des eaux. Ses racines vont éliminer l'azote nitrique et contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau. Au final, elles permettent une meilleure infiltration, participant ainsi à l'assainissement, au printemps, des sols humides.



Protection des cultures

Le réseau bocager crée un microclimat favorable aux cultures.

- en ralentissant les vents, les haies limitent le risque de verse,
- les haies forment un écran limitant la dissémination des ennemis des cultures. Les prédateurs vivant dans les haies contrôlent les populations de ravageurs. Les haies offrent, par exemple, des perchoirs aux prédateurs des mulots,
- les haies favorisent aussi, tout au long de l'année, la présence et surtout la pérennité de coccinelles, syrphes, chrysopes et autres insectes qui s'attaquent notamment au développement des pucerons et chenilles. Chaque individu consomme à lui seul de 50 à 300 larves par jour.

Toutes les interactions entre les éléments du bocage garantissent un maintien voire une augmentation du potentiel de production agricole. Elles contribuent de manière significative à la fertilité des sols.

En cycle de grande chaleur ou de diminution de la pluviométrie, les céréales en zone bocagère ou agroforestière obtiennent des rendements supérieurs à ceux obtenus en zones ouvertes (études menées sous l'égide de l'INRA).

Il est aussi démontré que la présence de haies à proximité des vergers et des vignes permet de réduire le nombre de traitements phytosanitaires du fait de l'absence de certaines maladies.

Face à la nécessité de préserver la biodiversité ordinaire, les infrastructures agro-écologiques (IAE) sont indispensables. Leur intérêt prend tout son sens dans le cadre de l'enjeu de réduction des intrants et des traitements phytosanitaires.



Protection des animaux

La végétation basse des haies renforce les clôtures. Leur effet visuel isole et apaise les troupeaux. Les haies constituent un abri contre le vent, le soleil, la pluie et le froid. Les animaux dépensent ainsi moins d'énergie à lutter contre les conditions climatiques. De ce fait, ils assimileront mieux la nourriture, ce qui favorisera leur développement et augmentera la productivité de l'élevage.

Insertion paysagère et protection des bâtiments agricoles

Fortes de leur valeur paysagère et patrimoniale, les haies favorisent l'intégration des bâtiments dans leur environnement. Elles contribuent à l'amélioration du cadre de vie de l'agriculteur et participent à une bonne image de l'agriculture. Sur le plan économique, elles présentent un véritable intérêt : une haie spécifiquement implantée pour protéger du vent un bâtiment avicole peut générer une économie de chauffage de 250 à 400 € par an.



Vous pouvez bénéficier de l'expertise de la Chambre d'agriculture pour :

- **réfléchir à l'organisation de votre exploitation (accès, circulation du matériel ou des animaux, fonctionnalité des bâtiments),**
- **valoriser votre patrimoine végétal et bâti,**
- **développer un cadre de vie et de travail de qualité (séparation entre l'espace professionnel et l'espace privé),**
- **assurer la cohérence entre qualité des produits et modes de production,**
- **faire des économies sur les dépenses de fonctionnement (carburant, entretien).**

L'agroforesterie : une technique ancienne pour une alternative nouvelle

Aujourd'hui, il est possible de démultiplier l'effet du bocage en implantant les arbres au milieu des parcelles. Pour l'agriculteur, ce choix repose sur la prise en compte impérative de 3 facteurs :

- contraintes de mécanisation,
- exposition au soleil des parcelles,
- nécessité de conduire les arbres comme une production à part entière.

Les cultures et animaux bénéficient, dans ce cadre, de tous les avantages liés à la présence d'arbres sur un parcellaire. Bien mise en œuvre, l'agroforesterie ne concurrence pas le développement des productions qui obtiennent des rendements au moins équivalents.

L'agriculteur se constitue par ailleurs un patrimoine arboré qu'il pourra valoriser selon ses objectifs : production de bois de chauffage, d'œuvre ou d'usage.

Vous souhaitez en savoir plus sur l'agroforesterie ?

Vous avez un projet ?

Prenez rendez-vous avec les conseillers spécialisés de la Chambre d'agriculture qui vous accompagneront tout au long de votre projet : étude technique et économique, visite de parcelles de référence en Sarthe, montage du dossier de subvention, appui technique à la mise en œuvre, formation à la conduite des arbres.

Equipe haie - forêt - paysage : 02 43 29 24 00.
Courriel : foret@sarthe.chambagri.fr
Voir aussi : www.agroforesterie.fr



Les pratiques agricoles favorables à la biodiversité :

- **maintenir une banquette herbeuse d'au moins 1 mètre de chaque côté (optimum 2 à 3 mètres),**
- **ne pas brûler les branchages, après la taille, à moins de 15 m de la haie, préférer le recyclage (plaquette, compost),**
- **ne pas utiliser de produits phytosanitaires sur la haie,**
- **organiser un entretien adapté (saison et outils),**
- **procéder à des récoltes de bois régulières dans l'esprit d'une gestion raisonnée,**
- **renouveler certaines essences (régénérer, replanter),**
- **favoriser un maximum d'espèces végétales dans les différentes strates,**
- **assurer des corridors écologiques (maillage bocager continu),**
- **garder du bois mort debout ou disposé au pied de la haie.**

Cultures, prairies, arbre et eau

Par son action brise-vent, le bocage ou les arbres isolés diminuent les pertes d'eau dues au vent, au niveau du sol ou au niveau des feuillages.

L'arbre réduit aussi l'assèchement de l'air par sa capacité à prélever de l'eau en grande profondeur sous les niveaux des cultures. Il restitue cette eau par l'évapotranspiration.

L'agroforesterie est particulièrement adaptée dans les milieux arides.



Le stockage d'eau par une haie perpendiculaire à la pente en fonction du type de sol et du type de couverture végétale de la parcelle en amont de la haie

Dominantes structurales du sol	Stockage sous prairie par mètre de haie par rapport à une parcelle du même type sans haie	Stockage sous culture par mètre de haie par rapport à une parcelle du même type sans haie
Sols argileux	+ 7 m ³	+ 3,5 m ³
Sols argilo-sableux	+ 6 m ³	+ 3 m ³
Sols limon argileux	+ 5 m ³	+ 2,8 m ³
Sols limoneux	+ 4,5 m ³	+ 2,5 m ³
Sols sableux	+ 3 m ³	+ 1,8 m ³

Source : Solagro



En zone bocagère, les productions végétales et animales souffrent moins des effets néfastes du vent ou des fortes températures.